*Il faut voir ce que veut dire vieux. Les cheveux blancs… ça veut rien dire. Il y en a qui à 23 ans sont chauves. 90 ans, on peut considérer que c'est vieux, mais pas 23 quand même. Mais même 30 ans, moi je ne trouve pas ça vieux.* Nicolas, 17 ans

*J'aime pas dire le mot adulte parce que j'ai l'impression d'être un vieux con.* Philippe, 44 ans

*Certains adultes n'ont pas d'expérience. Ils disent mais ne connaissent pas. Ce sont des gens qui sont restés coincés dans leur époque. Ils n'ont pas évolué en fait.* Yaëlle, 17 ans

*Les jeunes, il y en a de toutes les catégories. Et la jeunesse d'aujourd'hui n'est pas pire, elle n'est pas meilleure.* Patrick, 40 ans

*Les gens ont besoin de clichés et de stéréotypes pour comprendre ou expliquer ce qu'ils ne comprennent pas, mais souvent c'est beaucoup plus compliqué que cela.* Alexandre, 17 ans

Non, les ados ne sont pas tous paumés, violents, drogués, anorexiques, déprimés ou suicidaires. La plupart d'entre eux sont heureux et vont bien, merci pour eux. On n'en parle pas, c'est tout.

Fize, M. (2009). Antimanuel d'adolescence : toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents. Montréal : Les Editions de l'Homme.

Les médias préfèrent le plus souvent présenter l'image dramatique des jeunes qui ne vont pas bien plutôt que leur visage positif et dynamique représentant pourtant la réalité des jeunes d'aujourd'hui.

Le Garrec, S. (2008). Rapport de la recherche-évaluation «Soif de…». Université de Fribourg.

A force de parler des 5% des adolescents qui vont mal, on va finir par faire douter les 95% qui vont bien.

Le Bigot, J.-Y., Lott-Vernet, C., Porton-Deterne, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris : Editions Eyrolles.

# TAGUÉS

REGARDS CROISÉS SUR LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

L'exposition
*Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui…*
présente les propos de jeunes et d'adultes sur les grands thèmes de la vie.

Elle met en lumière les avis de jeunes sur leurs semblables et le regard d'adultes sur la génération qui arrive en révélant les contrastes, les préjugés, les inquiétudes, mais aussi la compréhension et la tolérance.

Au fil de la visite, on se rend compte que les stéréotypes et les mythes sur les jeunes sont nombreux et tenaces. Ainsi, ils apparaissent en filigrane dans le discours des adultes mais aussi, plus surprenant, au travers de celui des jeunes eux-mêmes. Les propos tenus de parts et d'autres donnent souvent l'impression que la nouvelle génération est pire que la précédente. Les problèmes rencontrés par la société ont trouvé leur bouc émissaire: les jeunes portent désormais la responsabilité de tous les maux.

Pourtant, peut-on vraiment penser que des jeunes, femmes ou hommes, avec des origines et des réalités différentes puissent avoir les mêmes questions, les mêmes aspirations, les mêmes problèmes et les mêmes comportements? A travers cette exposition, le visiteur est amené à se questionner sur ses propres représentations et les idées préconçues qui parsèment la plupart du temps les discours sur les jeunes.

**Cette exposition défend l'idée qu'il n'existe pas une jeunesse, mais bien des jeunes !**

## REGARDS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

## L'EXPOSITION EN BREF

### HISTORIQUE

Le projet de l'exposition *Tagués: regards croisés sur les jeunes d'aujourd'hui…* est né du constat que l'image des jeunes dans la société actuelle est particulièrement négative. Que ce soit à travers les discours sur la jeunesse ou les reportages dans les médias, la jeunesse est régulièrement décriée et accusée de tous les maux. Dans le Canton du Jura, ces constats ont été particulièrement mis en évidence dans l'évaluation réalisée en 2008 par l'Université de Fribourg suite à la campagne «Soif de…», une campagne de prévention axée sur les jeunes et l'alcool. Sans nier que certains jeunes peuvent avoir des comportements problématiques, l'exposition veut rappeler que la très grande majorité d'entre eux va bien.

### OBJECTIF

L'exposition a pour objectif d'amener le visiteur à s'interroger sur les stéréotypes et les préjugés qui accompagnent de manière presque systématique les propos que l'on peut lire, entendre ou parfois même tenir soi-même sur les jeunes. Le stéréotype[1] est une représentation mentale simplifiée à l'extrême et qui concerne un groupe et ses membres. Thème après thème, l'exposition confronte le visiteur aux avis de jeunes et d'adultes, qui parfois s'opposent ou au contraire se rejoignent. Enfin, l'exposition tente d'amener une vision plus objective en s'appuyant sur des études ou des recherches statistiques réalisées sur le thème en question.

[1] Dictionnaire Robert de sociologie

### CONSTRUCTION DE L'EXPOSITION

L'exposition se présente sous la forme de neuf panneaux thématiques qui dévoilent chacun un thème en lien avec les questionnements de la jeunesse. Sur chaque panneau, les propos de jeunes et d'adultes sont illustrés et confrontés à une partie appelée «déconstruction» qui présente des extraits de recherches ou des graphiques reprenant des statistiques en lien avec le thème. Cette partie a pour objectif de relativiser les propos des personnes citées et d'apporter des éléments théoriques à la réflexion.


## REMERCIEMENTS

Cette exposition émane d'une collaboration entre la déléguée interjurassienne à la jeunesse et la Fondation $O_2$.

Elle a été réalisée en collaboration avec:
- **APW**
- **Décopub**
  Monika Roulet
- **Mirexpres**
  Myriam Jung
- **Les experts**
  Sophie Le Garrec, Isabelle Csupor et Yuri Tironi

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans la participation de tous les volontaires interviewés et les personnes qui ont collaboré à son élaboration. Un grand merci tout particulier à nos partenaires et sponsors.

JURA CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

CJB CONSEIL DU JURA BERNOIS

$O_2$

Loterie Romande

SWISSLOS Fonds de loterie Canton de Berne

Fondation Isabelle HAFEN

Œuvre jurassienne de secours

Fondation pour la jeunesse du Jura bernois

oxyjeunes.ch

# Espace public

lieu rêvé

lieu obligé

lieu apprécié

lieu apprécié

lieu obligé

lieu rêvé

lieu obligé

lieu rêvé

lieu obligé

lieu apprécié

lieu obligé

## OÙ ?

*Selon moi, ce n'est pas forcément le lieu qui va faire que les jeunes apprécient un endroit ou pas. Ce sont plutôt **les personnes** qui sont avec lui, s'il y a une bonne ambiance. Ce n'est pas le lieu qui importe, ce sont les gens.* Maëlle, 17 ans

*Les jeunes sont d'abord à l'école. Et quand ils sortent, ils retrouvent **leur groupe**: le groupe sportif, le groupe des copains ou le groupe de la rue.* Pierre-Alain, 62 ans

## LES SORTIES ?

*Les bars, les soirées et les boîtes, les jeunes les aiment parce que ce sont des **lieux de liberté**, une échappatoire à la vie réelle, à la vie quotidienne.* Carole, 17 ans

*Les jeunes sont souvent au bistrot maintenant. C'est quand même ça qu'ils recherchent malheureusement **maintenant**.* Sylvia, 50 ans

## QUELLE PLACE ?

*Moi, j'aime **les bancs**. Quand je sors, je suis souvent assise avec mes potes sur un banc. Ça doit être l'endroit où je passe le plus de temps. Ça fait un peu clochard dit comme ça.* Christelle, 18 ans

*Qu'ils aillent n'importe où, les jeunes maintenant se font tout de suite **houspiller**.* Marie, 52 ans

**Dans un contexte où l'espace public se privatise de plus en plus, quelle place les jeunes peuvent-ils encore occuper ?**

## ENCORE DE L'ESPACE ?

*S'il y a autant de monde qui **squatte** vers la gare, dans la Coop, la Migros et tout, c'est bien qu'il n'y a pas assez d'espace pour nous.* Célia, 20 ans

*C'est ça qui est triste. Toutes les places publiques, parce qu'il y a eu une fois quelque chose, on les ferme. C'est une grande partie des jeunes **qui paient** pour deux ou trois.* Françoise, 52 ans

## LA GARE, UN MYTHE ?

*A la gare, il y a souvent des jeunes, mais il y a aussi des **gens bizarres**. Ils sont complètement ivres, ils dansent, ils chantent et ils viennent parler à plein de monde. Souvent, ces gens-là ne sont pas des jeunes.* Livia, 17 ans

*Les jeunes, ils apprécient beaucoup la **gare** et le **sous-voie**. Tu y vas n'importe quand, il y a toujours des jeunes.* Isabelle, 52 ans

lieu apprécié

lieu rêvé

lieu apprécié

lieu obligé

lieu apprécié

lieu apprécié

lieu rêvé

lieu rêvé

lieu rêvé

**Les enfants et les adolescents ont de plus en plus de peine à s'approprier des espaces du fait de la complexité de la ville en tant que système spatial et social, de la séparation fonctionnelle du travail et de l'habitat, de l'augmentation de la circulation, ainsi que de l'individualisation et de la médiatisation croissantes des loisirs.**

L'impact de la migration sur les enfants, les jeunes et les relations entre générations. Berne : Cahier thématique. Résultats des travaux de recherche du Programme national de recherche PNR 52.

## À L'EXTÉRIEUR

Plus que toute autre population, les jeunes apprécient de se trouver à l'extérieur car ils ne se satisfont pas du fameux triptyque « boulot-métro-dodo ». L'extérieur représente l'influence qui prend les formes les plus diversifiées mais est aussi la moins contrôlée.

Le Bigot, J.-Y., Lott-Vernet, C., Porton-Deterne, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris : Editions Eyrolles.

## AMÉNAGEMENT

Si l'on veut traiter sérieusement les questions liées à l'espace et au temps, l'aspect du genre ne doit pas être négligé. Les besoins et les exigences des filles n'étant pas les mêmes que ceux des garçons, une approche différenciée est indispensable.

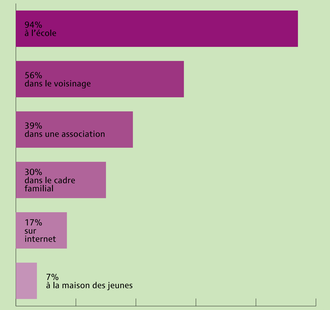
Et puis, la journée est finie! Temps libre : espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## FRÉQUENTATION

Les enfants aiment bien jouer dans des endroits qui ne sont pas prévus pour être des airs de jeu. Ces endroits devraient être connus et protégés. Les espaces et les lieux qui (temporairement) n'ont pas de fonction précise (chantiers, maisons vides, arrière-cours, carrières, terrain en friche ou greniers et caves) permettent de vivre de précieuses expériences. Ces espaces non surveillés, où l'on peut s'attarder et se cacher, attirent particulièrement les groupes de filles.

Et puis, la journée est finie! Temps libre : espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## OÙ LES JEUNES RENCONTRENT-ILS LEURS AMIS ?




Willemse, I., Waller G., Süss, D. (2010). JAMES, jeunes, activités, médias, enquête Suisse. Zürich : School of Applied Psychology.

## RECONNAISSANCE

«Vivre ensemble», c'est tout d'abord vivre ensemble dans les espaces publics et là se posent de nombreuses questions liées à la reconnaissance des spécificités de chacun, de ses pratiques, de ses représentations.

Bureau, M. (2010). Les jeunes et les espaces publics. Nantes : Biennale de l'éducation.

## ACCESSIBILITÉ

Plus l'espace public existant est réduit, plus grand est le risque qu'il soit privatisé, c'est-à-dire qu'il ne soit plus accessible à tous. Il est de moins en moins rare que les jeunes prennent la liberté d'occuper des lieux qui n'étaient pas conçus à leur intention.

Et puis, la journée est finie! Temps libre : espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## TERRITOIRES

Les magasins sont les « maisons des Jeunes bis » des adolescents. Plutôt accueillants (horaires étendus, adultes non en position d'autorité,…) et plus valorisants (découverte de nouveaux produits, comparaison des prix,…) ils représentent des territoires d'émancipation logiques.

Le Bigot, J.-Y., Lott-Vernet, C., Porton-Deterne, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris : Editions Eyrolles.

# Famille

La famille connaît de nouvelles formes qui s'ajoutent à d'autres plus anciennes : familles nucléaires, familles nombreuses, familles monoparentales, familles recomposées, couples sans enfants, familles homoparentales, etc. A-t-elle pour autant perdu de son importance ?

## QUEL RÔLE ?

*La famille, jusqu'à 20 ans environ, elle sert à éduquer. Elle est aussi là pour nous **soutenir** dans les périodes de doutes.* *Adrien, 19 ans*

*En raison de l'évolution des structures familiales, les enfants et les adolescents **ne savent plus** forcément à quelles règles obéir, lesquelles ils doivent suivre.* *Anne, 52 ans*

## QUELLE PLACE AUJOURD'HUI ?

*La famille est devenue **moins importante** qu'avant. Les traditions disparaissent. Il y a de plus en plus de cas où les gens ne voient plus leur famille du tout.* *Adrien, 19 ans*

*Est-ce que la famille d'aujourd'hui est **plus soudée** qu'avant, je ne sais pas. Mais vu que les jeunes restent plus longtemps à la maison, ça serait logique.* *Etienne, 36 ans*

## LE JEUNE ADULTE DANS SON COCON ?

*Il ne faut pas se voiler la face, à un moment donné, on appelle ça **le truc Tanguy**, les jeunes ont un peu la flemme de chercher… On est bien aussi à la maison, il y a à manger, ça se fait tout seul. Le lit est fait, les draps sont changés.* *Michaël, 18 ans*

*Dans le contexte actuel où il faut faire de longues études, les jeunes ont besoin de leurs parents plus longtemps. Et il y a un certain **confort**, c'est tellement bien d'être à la maison.*

*Mélanie, 26 ans*

## QUI EN FAIT PARTIE ?

*Il y a des gens qui ne font pas du tout partie de ma famille, mais que **je considère** bien plus comme ma famille que certaines personnes qui en font vraiment partie.* *Julie, 21 ans*

*Ça fait partie de **l'histoire** de chacun de savoir ce qu'est la famille. Ça peut aller de deux ou trois personnes, jusqu'à quinze. La famille, c'est un peu une notion élastique. On ne peut la définir de façon claire et nette.*

*Pierre-Alain, 62 ans*

## L'ADOLESCENCE : UN CHAMP DE BATAILLE ?

***La crise d'adolescence**, c'est carrément caricaturé. Parce que personnellement, je ne l'ai pas vécue. J'ai toujours eu du respect pour mes parents et je pense que c'est valable pour la plupart des jeunes.* *Luc, 20 ans*

*A un certain âge, je pense que c'est **une plaie** la famille pour les jeunes.* *Françoise, 44 ans*

## QUELLE ÉDUCATION ?

***Aujourd'hui**, les enfants n'obéissent plus. Nous, on avait quand même un peu peur de nos parents. Et on les respectait.* *Lucie, 18 ans*

*Combien de parents disent: «Je ne sais plus quoi faire avec mon gosse». C'est de plus en plus fréquent. Aujourd'hui, il faut des professionnels pour **expliquer** à la famille comment il faut s'y prendre.* *Catherine, 42 ans*

**Une composante incontournable de la vie de famille tient aux relations que les jeunes entretiennent avec leurs parents. D'une manière générale, on sait que leurs attitudes sont positives à l'endroit des parents et qu'elles sont empreintes d'affection et de respect. Les jeunes déclarent généralement bien s'entendre avec leurs parents et être satisfaits de leur vie de famille, cela même s'ils semblent passer généralement peu de temps en famille ou avec leurs parents.**

Royer Ch. (2006). Voyage au cœur des valeurs des adolescents : la famille, grand pilier du système. Enfances, Familles, Générations. Revue internationale de recherche et de transfert. No. 4.

## PRÉOCCUPATION

Alors que la grande majorité des adolescents déclarent se sentir bien, les adultes et plus particulièrement les parents et plus encore les professionnels qui les entourent, sont plus inquiets et ont tendance à les voir plus mal que les adolescents ne se définissent eux-mêmes.

Jeannet, P. (2007). 3ème Forum Adolescences. Fondation Wyeth (Pfizer) pour la santé.

## RELATION

Le temps passé avec les parents donne un sentiment de sécurité aux enfants et aux jeunes, cette sécurité acquise permettant de leur laisser des espaces de liberté dans lesquels ils peuvent être autonomes.

Et puis, la journée est finie! Temps libre : espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## AUTORITÉ

Les attitudes des jeunes n'ont pas évolué vers un plus grand laxisme, mais au contraire vers une demande réaffirmée et plus forte de régulation des comportements sociaux.

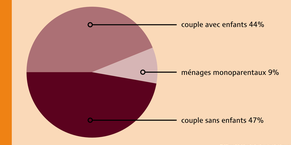
Galland, O. Les valeurs des jeunes : la jeunesse, problème pour la société. Millénaire 3, Centre Ressources prospectives du Grand Lyon.

## ESPACE DE PAROLE

La famille reste un endroit important pour parler de problèmes de santé physique, de formation ou de problèmes d'ordre psychologique, même si ces derniers sont davantage discutés avec les ami(e)s, surtout par les filles.

Tschumper A.-M. (2002). La santé des adolescents à l'image de la société. Berne : Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH).

## MÉNAGES FAMILIAUX SELON LE TYPE DE MÉNAGE EN 2009




Office fédéral de la statistique.

## ÉDUCATION

Depuis 30 ans, les adultes ont gommé la dimension éducative de leur rôle au bénéfice, souvent excessif, de la protection et de la fusion affective.

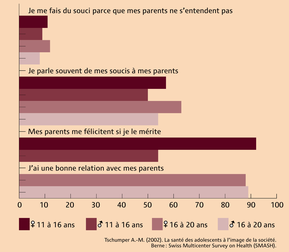
Jeammet P. (2007). 3ème Forum Adolescences. Fondation Wyeth (Pfizer) pour la santé.

## CRISE D'ADOLESCENCE

La crise d'adolescence ne serait d'abord que le résultat de l'opposition des parents au besoin d'affirmation des enfants. Lorsqu'il y a quelque chose qui cloche, ce n'est ni l'ado ni les parents qui sont en crise (encore que le cap des 40-50 ans sonne souvent l'heure de bilans peu agréables), c'est la relation parents-ados qui dysfonctionne et qui doit être réparée.

Fize, M. (2009). Antimanuel d'adolescence : toute la vérité, rien que la vérité sur les adolescents. Montrial : Les Éditions de l'Homme.

## POURCENTAGE DE JEUNES QUI EXPRIMENT DIVERSES AFFIRMATIONS AU SUJET DE LEURS PARENTS




Tschumper A.-M. (2002). La santé des adolescents à l'image de la société. Berne: Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH).

# Amitié

L'amitié participe à la construction identitaire des jeunes femmes et des jeunes hommes. Quelle forme prend-elle dans un contexte où les réseaux sociaux virtuels font désormais partie du quotidien ?

## C'EST QUOI ?

*L'amitié, c'est pouvoir **tout dire** à l'autre sans avoir peur d'être jugé. C'est quand tu peux avoir confiance en l'autre pour tout.* Tiffany, 16 ans

*L'amitié, c'est une marque d'affection, c'est un partage. Et c'est une communication qui va jusqu'à une certaine **communion**.* Bernard, 64 ans

## QUELLE INFLUENCE ?

*En groupe, les jeunes ont plus **confiance** en eux-mêmes que quand ils sont tout seul.* Luc, 20 ans

*Ce n'est pas l'amitié le problème. C'est la **proximité** qu'elle crée entre deux personnes qui peut devenir pernicieuse à un certain moment.* André, 60 ans

## QUELLE IMPORTANCE ?

*Moi, je n'irais pas seul boire un verre. Parce que quand je vais boire un verre, c'est pas pour boire le verre, c'est pour **être avec** mes amis et discuter.* Loic, 19 ans

*C'est vrai qu'un jeune **seul**, il se morfond. Il ne se développe pas, il a besoin à un moment donné d'avoir dans son entourage proche des gens à qui s'identifier, avec lesquels partager et cultiver des relations.* Bertrand, 59 ans

## QUELLE DURÉE ?

*Avec ceux que tu connais depuis longtemps, tu partages plus de choses forcément. Tu as **des preuves** qu'ils sont là, au bout de tant d'années.* Célia, 20 ans

*Chez les jeunes, il y a ce **culte** de l'amitié. Avec l'impression que les amitiés vont traverser les années. Chez les adultes, ce sentiment-là s'estompe.* Pierre, 65 ans

## DES AMITIÉS VIRTUELLES ?

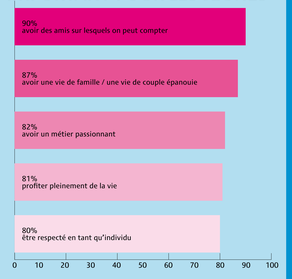
*Je suis assez **timide** comme ça en face des personnes. J'aime bien apprendre à connaître d'abord la personne sur Facebook. Bon, après, j'aime bien aussi la rencontrer en vrai.* Paul, 17 ans

*Je pense que les jeunes font **la différence** entre leurs amis virtuels, les gens qu'ils ne connaissent même pas et les amis qu'ils croisent tous les jours à l'école ou dans la rue.* Véronique, 46 ans

**Les réactions de leurs pairs sont très importantes pour eux. Les amis servent de point de comparaison, de repères, de modèles identificatoires. L'adhésion à un groupe, à une bande prend une signification considérable à cette période. La reconnaissance de l'appartenance donne un sentiment d'existence.**

Le Bigot, J.-Y., Lott-Vernet, C., Porton-Deterne, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris: Editions Eyrolles.

## LES JEUNES ET LEUR VISION DE LA VIE / CE QUI EST IMPORTANT POUR LES JEUNES




Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## LIENS

Les jeunes qui passent du temps avec des camarades de leur âge durant les loisirs échangent leur point de vue et cultivent un contact basé sur la confiance avec un bon copain ou une bonne copine, font preuve de davantage d'empathie pour autrui que celles et ceux qui ont peu de contacts avec des camarades du même âge. Ces résultats confirment les théories démontrant combien il importe pour le développement social à l'adolescence que les jeunes du même âge plus ou moins se construisent des espaces d'expériences communs.

COCON Competence and Context. (2006). Enquête suisse sur les enfants et les jeunes : une jeunesse sensible, consciente de ses responsabilités et prête à l'effort.

## DÉVELOPPEMENT

Tous les sujets en devenir ont besoin de stabilité d'une relation parents-enfants, mais il leur faut aussi des espaces de liberté, d'apprentissage et d'expérience ainsi que des relations étroites et constructives avec les camarades de leur âge afin de pouvoir devenir des individus socialement compétents.

COCON Competence and Context. (2006). Enquête suisse sur les enfants et les jeunes : une jeunesse sensible, consciente de ses responsabilités et prête à l'effort.

## RÉSEAUX SOCIAUX

Les copains ont toujours eu une place importante chez les ados. Autrefois, on les quittait à la porte du lycée et on leur téléphonait en arrivant à la maison. Aujourd'hui, on les retrouve sur Facebook. Rien n'a vraiment changé.

Moro, M.-R. (2010). Les ados expliqués à leurs parents. Paris : Editions Bayard.

## INTENSITÉ

La notion de durée de la relation apparaît de façon récurrente avec des «je t'adore pour la vie», «tu seras toujours tout pour moi», «je ne pourrai jamais vivre sans toi» ou encore «tu es l'homme de ma vie». Avec les réseaux sociaux, les jeunes trouvent une scène sociale pour exprimer des sentiments qu'ils ne peuvent pas partager avec la même intensité dans la vie réelle. Les garçons sont aussi très sentimentaux entre eux, avec des «mon frère», «mon cousin», «je t'embrasse», voir des «je t'aime».

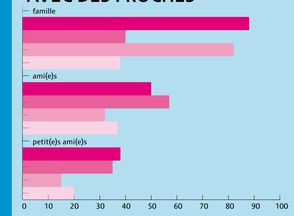
Ruiz, G. (2010) Ados en ligne : amour, insultes et harcèlement. Entrevue avec Claire Balleys. L'Hebdo.

## GENRE

Chez les filles, la meilleure amie prend rapidement une place considérable. Entre filles, se nouent aisément des complicités fortes comme se fortifient les anciennes. Les garçons préfèrent avoir des «potes» autour d'eux, et plutôt beaucoup.

Fize, M. (2010) L'adolescence pour les nuls. Paris: First Editions.

## POURCENTAGE DES JEUNES (16-20 ANS) QUI PARLENT DE DIVERS PROBLÈMES AVEC DES PROCHES




Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

# Communication

## VIRTUEL OU RÉEL?

*Je préfère voir la **personne en vrai**, parce que ça ne peut pas remplacer le contact direct.* *Maeva, 17 ans*

*La communication, c'est **être en face** et **se voir**. Communiquer, cela se passe d'abord au niveau oral.* *Pascal, 62 ans*

## DES INQUIÉTUDES?

*Nos parents, ils ne savent pas où on va. Ils savent ce qu'ils ont vécu mais ils ne savent pas ce qui vient. Ils disent: «Vous verrez dans 30 ans, avec toute votre technologie, votre internet de merde». Eux, ils avaient du concret. Nous, on dépendra du **virtuel**.* *Kévin, 16 ans*

*On est forcément **décalés**. Ils naissent avec l'ordi dans la tronche et nous on a bien dû s'y mettre. Il y a un vrai fossé, ils manipulent ça avec une telle dextérité. Et nous on est **largués**.* *Frédéric, 75 ans*

## QUELLE ÉVOLUTION?

*Les lettres, on ne les utilise plus beaucoup, mais ça ne veut pas dire qu'on **ne communique pas**. C'est juste que ça a changé, on utilise d'autres moyens.* *Lucie, 17 ans*

*Les jeunes sont dans leur **bulle**, ils se parlent peu entre eux. Ils s'ignorent quand ils sont en face et dès qu'ils se sont quittés, ils sortent leurs natels et s'appellent.* *Charles, 60 ans*

## LE PARLER JEUNE?

*Certains, comme ils parlent, je trouve cela choquant. C'est quand même assez vulgaire. C'est un **manque de respect**. Mais heureusement, c'est une minorité. Par contre, ce sont ceux-là **que les adultes voient**.* *Leila, 18 ans*

*Le langage a vraiment changé. Est-ce que ce sont encore des **mots** ?* *René, 76 ans*

## UNE LANGUE, DES LANGAGES?

*Plus tard, quand j'aurai des enfants, je ne vais pas leur parler comme je parle maintenant. Je ne vais pas dire à mon gosse: « **tu me fais chier** », je vais lui dire : « **tu m'enquiquines** ».* *Sarah, 17 ans*

*Il y a deux niveaux de langage. Il y a le langage qu'ils ont avec les adultes, qui n'est pas si mauvais que ça. Et il y a **leur langage**…* *Marianne, 70 ans*

## GÉNÉRATION SMS?

*En langage abrégé, on dit **plus de choses** et c'est **moins cher**. La règle c'est d'enlever les lettres inutiles. Un message type, c'est: «Yeuh mec ça va tu fais quoi on bouge c't'apre?».* *Léa, 18 ans*

*C'est quand même plus facile d'envoyer un sms, un machin sur internet ou bien un truc avec son téléphone que de **réfléchir**, prendre un stylo et formuler des phrases. C'est la loi du moindre effort : rapidité et facilité.* *Jacques, 74 ans*

## DE L'AMITIÉ VIRTUELLE?

***Sur MSN**, je retrouve plutôt des personnes que je ne vois pas la semaine et on parle de ce qu'on va faire le week-end.* *Adrien, 18 ans*

*Avant, il y avait la télé. Maintenant, ils vont sur Facebook. Ils ont **migré** d'un écran à l'autre. Avec la télé, ils ne pouvaient pas communiquer. C'est à se poser la question si ce n'est finalement pas mieux.* *Pierre-Alain, 60 ans*

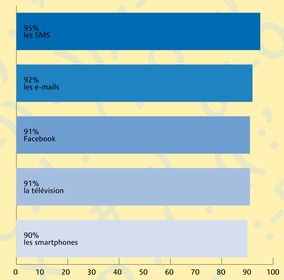
**SMS.....SMS..... SMS.....SMS.....**

Avec les nouvelles technologies, les formes de communication ont évolué. Ces nouveaux modes impliquent-ils pour autant une perte de la qualité du lien?

**La jeunesse se situe au cœur de la révolution numérique. En effet, les jeunes n'ont pas échappé au bouleversement numérique, mais ils en sont même les fers de lance: ils sont les principaux utilisateurs des nouvelles technologies, ont tendance à les utiliser de manière combinée et ils ont créé des usages originaux à tel point que leurs pratiques médiatiques contribuent de manière essentielle à la définition d'une culture jeune.**

Assouline, D. (2008). Rapport d'information sur l'impact des nouveaux médias sur la jeunesse, SENAT, No 46.

## LES TENDANCES CLÉS CHEZ LES JEUNES SUISSES




Schienderfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## FACEBOOK

Facebook change-t-il vraiment le monde? Bien que 85% des sondés de Suisse aient un compte Facebook, il n'y a pas d'unanimité quant au rôle joué par ce réseau social: 46% estiment qu'il change le monde, 47% pensent le contraire. Et presque autant croient que Facebook est une mode qui va passer.

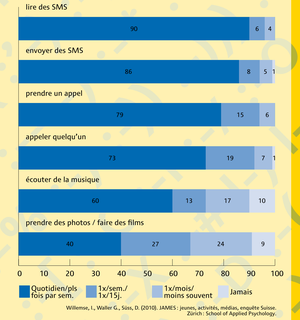
Schienderfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## RESTER EN CONTACT

Le vocabulaire des jeunes sur internet est ultraromantique. Leur activité sur l'internet est avant tout relationnelle et elle prolonge celle de la cour de récréation.

Ruiz, G. (2010) Ados en ligne : amour, insultes et harcèlement. Entrevue avec Claire Balleys. L'Hebdo.

## FONCTIONS DU PORTABLE UTILISÉES (PONDÉRÉ)




Willemse, I., Waller G., Süss, D. (2010). JAMES- jeunes, activités, médias, enquête Suisse. Zürich : School of Applied Psychology.

## ABSENCE DE CADRE

Alors que les jeunes jouissent d'une réelle liberté grâce à leur maîtrise des nouvelles technologies, l'absence frappante de la famille et de l'école dans ce domaine les laisse abandonnés, sans repères, dans un monde multimédiatique omniprésent.

Assouline, D. (2008). Rapport d'information sur l'impact des nouveaux médias sur la jeunesse, SENAT, No 46.

## APPORTS / RISQUES

Les apports positifs des nouveaux médias : outils de socialisation, catalyseurs de compétences, diffuseurs de culture, source de créativité, supports pédagogiques efficaces, autant de vertus qu'on peut leur accorder et qui sont à l'origine de leur succès. Souvent surestimées, parfois réelles, les menaces qui pèsent sur la jeunesse sont liées à la mise en péril de leur intimité, aux effets des nouveaux médias sur leur santé, à l'éclatement médiatique et ses conséquences sur l'information, et enfin à la violence des images dont l'impact ne peut être minimisé.

Assouline, D. (2008). Rapport d'information sur l'impact des nouveaux médias sur la jeunesse, SENAT, No 46.

## CONTENU

Pauvres naïfs que nous sommes ! Sous prétexte que l'adolescent type est perpétuellement derrière son écran, on lui prête des discussions scabreuses. Perdu. On est bien loin des salons virtuels dans lesquels il causerait sexe, révolte et fiesta débridée. Dans son monde pas si désenchanté, l'amour rime avec toujours et l'amitié se veut plus forte que jamais.

Ruiz, G. (2010) Ados en ligne : amour, insultes et harcèlement. Entrevue avec Claire Balleys. L'Hebdo.

# Etre à la mode

## POURQUOI?

*La mode, ça permet de s'intégrer dans la société.* Floriane, 17 ans

*Il y a des grands phénomènes d'identification des jeunes par rapport à certaines modes. C'est normal, ils cherchent à s'identifier au groupe.* Aline, 32 ans

## QUELLE IMPRESSION?

*De toute façon, tu te fais un avis sur la personne. Donc à partir des vêtements, tu vas certainement juger la personne. Mais après coup, elle peut être très mal habillée et finalement tu te rends compte qu'elle est cool, rigolote et tout ça…* Matthieu, 20 ans

*On a l'impression que les jeunes sont beaucoup plus dans le paraître que nous.* Chiara, 31 ans

## DÉCALÉ?

*Dans les écoles, il y a toujours des gens qui sont laissés de côté parce qu'ils ne suivent pas la mode. Mais souvent, ce sont des gens qui s'imposent pas assez, qui n'ont pas un caractère fort. Ils se laissent trop faire et tout le monde les embête.* Anna, 19 ans

*Le jeune qui n'est pas à la mode, il risque d'être moins facilement accepté dans certains groupes.* Carole, 30 ans

## C'EST QUOI?

*La mode, c'est s'identifier, trouver son style, savoir dans quel groupe on va et quelles personnes on fréquente.* Antonia, 16 ans

*Etre à la mode, c'est faire partie du groupe, se reconnaître dans le même style.* Vivianne, 43 ans

**A travers la mode on signifie son appartenance au groupe et on construit son identité. Elle constitue une affirmation de soi qu'on la rejette ou qu'on l'adopte… A chacun son style?**

## UNE CONTRAINTE?

*Suivre la mode, ce n'est pas que c'est bien ou pas. Par exemple avec Facebook, si tu n'y es pas, tu devras quand même finir par t'y mettre car il y a tout maintenant sur Facebook. Et sinon, tu es au courant de rien.* Loic, 19 ans

*J'imagine que ça leur demande beaucoup plus de temps. Nous, on avait notre sac d'école et pendant cinq ans, on ne s'en préoccupait plus. Maintenant, tous les ans, il faut changer.* Michèle, 34 ans

## QUELLE ÉVOLUTION?

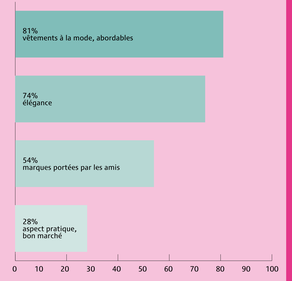
*Quand je vois des photos de quand j'avais 16 ans, je me dis parfois que j'aurais mieux fait de sortir à poil.* Lucie, 21 ans

*Ce qui doit poser problème aux ados, c'est que leurs mères s'habillent comme elles. C'est très déstabilisant, c'est vrai.* Valentine, 34 ans

**Après la Seconde Guerre mondiale, le niveau économique progresse dans les masses populaires. (…) La mode se démocratise jusqu'à devenir une obligation pour chacun. La compétition sociale touche désormais les enfants dès l'âge de 5-6 ans déjà. Ils savent ce qu'ils portent, ils veulent appartenir à un groupe, y être acceptés et respectés. Pour l'ado, cette reconnaissance sociale devient un enjeu énorme: être exclu du groupe par ses pairs est d'une violence inouïe.**

Etter D. (2006). Les ados et les fringues. Entretien avec Franz Schultheis. Revue L'école.

## CE QUI EST IMPORTANT POUR LES JEUNES




Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## OBJECTIF

S'informer sur la mode pour la suivre avec plus ou moins d'adaptations selon l'âge et la personnalité de chacun, relève manifestement d'un souci positif d'insertion dans la société.

Le Bigot, J.-Y., Lott-Verret, C., Porton-Determe, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris: Editions Eyrolles.

## IMAGE

A l'adolescence, le look constitue un véritable écran, dans les deux sens qu'a le mot français, successivement:
- un écran qui protège, qui cache les formes naissantes aux premières manifestations de la puberté ;
- un écran type cinéma sur lequel on affiche sa personnalité et on projette ses choix vers les autres pour les plus âgés.

Le Bigot, J.-Y., Lott-Verret, C., Porton-Determe, I. (2004). Vive les 11-25 ans. Paris : Editions Eyrolles.

## COMPORTEMENT DES ADOLESCENTS EN MATIÈRE D'ACHATS

Institut de l'enfant/Junium. Baromètres 2001, «Teen Generation» et «Link Generation».

## CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ

En termes concrets de consommation, cela signifie que dans le domaine de la mode et des marques, la tendance est à l'individualité. Les looks se métissent. Le vêtement participe à l'expression de son identité et sert à se différencier de ses parents et ses amis.

Jacot Descombes, C. (2000). Génération attitudes : l'enquête. Genève : Bluecomm.

## RAPPORT À LA MODE

Force est toutefois de constater qu'il existe souvent des différences marquées entre ce que les jeunes considèrent comme globalement à la mode et ce qui est réellement important pour leur vie au quotidien. (…) La tendance est aussi une question de marketing et de volonté propre.

Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## IMPACT MÉDIATIQUE

La majorité des problèmes rencontrés par les répondants sont des problèmes de société. (…) On constate par exemple une pression à la conformité diffusée par les médias au détriment de la diversité.

Diserens, C. (2003). De la recherche à la pratique : Valorisation des enquêtes de santé. Berne : Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH).

# Temps libre

PRÉFÉRENCE

cinéma

concerts
festivals

sortir
faire la fête

shopping

DVD
vidéo

association
club

faire de la musique

jeux de
société

bricoler
dessiner

lire des
BD

lire le
télétexte

lire des livres

ordinateur
(sans internet ni jeu)


console
jeux vidéo

se reposer
ne rien faire

lire des journaux
et/ou des revues

écouter la radio

voir des amis

sport

internet

écouter des MP3

télévision

utiliser son
téléphone portable

La sexualité des jeunes au fil du temps. Evolution, influences et perspectives (2009). Berne: Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## UNE ÉVOLUTION ?

*Les plaisirs n'ont pas changé. Ça a toujours été comme ça. On a toujours voulu être entre copains. Être entre potes et faire la fête, c'est un peu ce que tout le monde a envie de faire.*
Loïc, 19 ans

*Le principal plaisir des jeunes, c'est d'être ensemble. D'être en groupe et de discuter.* Aline, 32 ans

## DÉTENTE

*Des fois, on s'ennuie quand même, par exemple le dimanche.* Anna, 18 ans

*Quand il n'y a plus rien à faire, les jeunes sont un petit peu perdus. Ils n'ont plus l'habitude de rester juste une heure sans rien, sans musique, sans télé, juste tout seul, à réfléchir, être posé, rêver. Les jeunes ont peur de ces pauses où ils n'ont rien à faire.* Valentine, 32 ans

## RISQUÉ ?

*Parfois on prend des risques. Sur le coup, on ne s'en rend pas compte parce qu'on est dans l'euphorie du moment. Mais des fois j'y repense et je me dis: «Purée, on a vraiment de la chance qu'il ne nous soit rien arrivé».*
Julie, 18 ans

*Ce sont des choses qui se passent sur le moment. Il n'y a pas tellement de réflexion. Il y a une impulsivité, parce que le moment se présente. Et certains jeunes ne se rendent pas du tout compte des risques qu'ils prennent.* Laure, 45 ans

## À L'EXCÈS ?

*Je préfère pas penser à mes week-ends. Parce que tu te dis que tu es honteux le dimanche soir. La semaine, c'est chiant. Alors le vendredi et le samedi soir, tu te lâches.* Lucas, 17 ans

*Par rapport aux sorties et à l'alcool, le fait d'être enivré, ça n'est pas forcément pris comme une prise de risque. C'est plutôt une découverte, un plaisir. Certains ne connaissent pas trop les risques.* Danielle, 36 ans

## JUSQU'OÙ ?

*On va se calmer, ça vient avec l'âge. Après, on est plus mature… On va repenser à ce qu'on a fait quand on était jeunes et on va se dire ce qu'on était con et voilà.* Laurence, 20 ans

*Il y a un sentiment de puissance chez les jeunes. La mort, c'est pour les autres.* Marielle, 44 ans

FRÉQUENCE

S'évader à travers différentes formes de plaisirs propres à chacun constitue une soupape nécessaire au quotidien. Une illusion de liberté ?

**Quand ils ne sont pas à l'école ou en famille, les enfants et les jeunes passent de plus en plus de temps dans des structures organisées. (…) Le temps non organisé, ne visant pas une activité «qui serve à quelque chose», devient rare. Pourtant, l' «ennui», la rêverie et les activités «non productives» ont tout autant de valeur pédagogique que les cours ou les loisirs encadrés.**

Et puis, la journée est finie! Temps libre: espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne: Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## LOISIRS

Ecouter de la musique et regarder la télévision sont les activités de loisir les plus répandues chez les jeunes, mais les loisirs diffèrent en fonction du sexe: les filles sont plus nombreuses à lire et à fréquenter les bibliothèques, à écouter musique ou radio et à s'adonner à des activités artistiques amateur, alors que les garçons se tournent davantage vers le multimédia et les activités sportives. Les loisirs dépendent aussi du milieu social dans lequel grandit l'enfant.

Octobre, S. (2004). «Les loisirs des 6-14 ans» : Développement culturel. No 144. Sciences Humaines.

## EFFETS DE GROUPE

Les copains jouent un rôle de prescripteurs et influent directement sur l'inscription dans une activité. 84% des jeunes interrogés disent que passer du temps en groupe ou avec des amis est la première des activités.

Cahier n°7 : Le temps libre des enfants et des adolescents (2009). Paris. Observatoire des familles parisiennes, UDAF 35.

## CONTEXTE

Se battre pour le «droit à la fête» n'est pas une parodie de la lutte radicale, mais une nouvelle manifestation de celle-ci, en accord avec une époque qui offre la télé et les téléphones comme moyens de tendre la main et de toucher d'autres être humains, comme moyens d'«Etre là».

Publication accompagnant l'exposition La marque jeune. (2008). Musée d'ethnographique, Neuchâtel.

## SENS

Les sens des consommations des jeunes de 14 et 15 ans sont essentiellement centrés sur les aspects aidant que génèrent les alcoolisations. Parmi ces effets aidant, un aspect ressort fortement des discours des jeunes : la notion d'oubli. Les jeunes expriment une pression scolaire extrêmement forte qu'ils-elles atténueraient certain-e-s par la consommation d'alcool.

Le Garrec, S. (2008). Rapport de la recherche-évaluation «Soif de… ». Université de Fribourg.

## EXPLORATION

Le goût du risque aurait été sélectionné par l'évolution pour encourager l'exploration, la volonté de quitter le cocon familial, de faire son chemin et de trouver son partenaire. (…) Autrement dit, l'adolescent n'emmerde pas ses parents pour le plaisir. Il ne fait qu'appliquer un programme peaufiné au fil des millénaires pour assurer la survie de l'espèce humaine.

Levisalles, N. (2009). L'ado (et le bonobo). Paris. Hachette

# Relations intimes

## C'EST QUOI?

*L'amour, c'est surtout quand tu es **heureux** avec une personne qui t'attire. Et tu as des papillons dans le ventre quand tu vois cette personne.*
Sarah, 20 ans

*Je crois que rien n'a vraiment changé. Les jeunes recherchent ce truc. L'amour, c'est d'abord une **émotion**, un ressenti.*
Yann, 40 ans

## QUELLES VALEURS?

*Je ne pense pas qu'il y avait moins d'infidélités à l'époque. C'est plutôt qu'elles étaient moins **avouées**.*
Jonas, 16 ans

*Si les jeunes ont une sexualité plus **libérée**, je ne pense pas forcément qu'ils sont plus infidèles. Par contre, ils ont peut-être beaucoup plus d'expériences avant de se caser.* Cécile, 26 ans

## QUELLE RELATION ?

*Je n'ai pas envie de passer à côté de quelque chose. On a tout le temps de vivre comme un **vieux couple**.*
Lucie, 19 ans

*Aujourd'hui, les relations amoureuses sont peut-être plus **nombreuses** chez les jeunes qu'il y a une trentaine d'années.* Marianne, 52 ans

## QUELLE INFLUENCE?

*On est des poules mouillées finalement, comparé au porno, si on veut. Non, on n'est pas des poules mouillées, on est **juste normaux**.* Cédric, 23 ans

*On se construit tous à partir de **modèles**, les jeunes aussi. L'image que les jeunes ont de l'amour est celle que la société leur donne.* Laurence, 43 ans

## QUEL ENGAGEMENT?

*Les **petits flirts**, les coups d'un soir, je pense que finalement, c'est aussi important.* Yannick, 17 ans

*Avec la libération des mœurs, les jeunes ne sont plus **catalogués** comme autrefois. On n'entend plus, je m'excuse du terme, celui-ci c'est un vieux chien, il couche avec n'importe qui et celle-ci c'est une traînée.* Thierry, 44 ans

## ON EN PARLE?

*Avec mes copines, on parle beaucoup de **sexualité**. Par exemple, en soirée, c'est un des sujets principaux. Tu compares un peu, tu parles de tes expériences, tu en rigoles…* Sarah, 20 ans

*Je pense que les jeunes parlent entre eux de la sexualité. Mais c'est souvent en rigolant. Les gaillards, quand ils en parlent entre eux, c'est pour **se vanter**.* Marc, 44 ans

**Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout… pour la vie ? Quelles formes l'amour et la sexualité prennent-ils aujourd'hui ?**

**En réalité, la jeunesse «hyper-sexualisée» d'aujourd'hui n'est pas si «porno» que ce que l'on pourrait penser. Les jeunes font mine d'être indifférents à tout, mais en réalité, ils recherchent avant tout l'amour, l'amitié et la reconnaissance. D'une part, les jeunes apprennent à construire des relations intimes, à en prendre soin et à comprendre leur propre sexe et le sexe opposé. Réfléchir à la sexualité de façon critique et assumer de nouvelles responsabilités, envers soi et les autres, en fait également partie.**
La sexualité des jeunes au fil du temps. Evolution, influences et perspectives (2009). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## POURCENTAGE DES JEUNES AYANT DÉJÀ EU UN RAPPORT SEXUEL

Tschumper A.-M., Diserens C. (2002). La santé des adolescents à l'image de la société. Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH), Berne.

## MAL-ÊTRE

72% des adultes interrogés considèrent que les adolescents sont souvent mal dans leur peau alors que seulement 19% des adolescents pensent qu'ils le sont effectivement.
France 2010 : année no limit. (2009). Ipsos Editions.

## VALEURS

Le respect, la franchise et l'honnêteté sont les trois premières qualités plébiscitées par les jeunes chez leur compagnon-compagne.
Enquête Jeunes attitude 2003, l'observatoire des 15-30 ans. Ipsos Observer.

## TABOU

Suivant les valeurs, les croyances ou les traditions qui prévalent au sein de la famille, l'amour, la sexualité et la contraception sont des sujets dont on ne parle pas. (…) Bien que l'homosexualité soit de mieux en mieux acceptée dans la société, de nombreux jeunes homosexuels ont du mal à afficher ouvertement leur orientation sexuelle dans leur environnement personnel (parents ou groupes de pairs).
La sexualité des jeunes au fil du temps. Evolution, influences et perspectives (2009). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## IMPACT

Les jeunes n'ont pas la sexualité qu'on leur attribue. Ils entendent parler de gang bang, de fellations en public, de tournante, mais aucun d'entre eux n'a assisté à de tels actes. Ils se demandent s'ils sont normaux de ne pas faire comme tout le monde. Indirectement, on leur impose une nouvelle norme de sexualité.
Duquet F. (2009) Rapport de recherche: Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualité précoce. Montréal.

## PREMIÈRE FOIS

Même s'ils sont très tôt au courant des choses, même s'ils baignent dans l'érotisation, on remarque que l'âge de leurs premières relations sexuelles ne varie pas d'un iota.
Géraud Lyon, A. (2010) L'adolescent, hormone erectus. Entretien avec Jacques Bringer. Le Temps.

## CONTRACEPTION

Seul 3% des répondants disent n'avoir utilisé aucune contraception lors de leur première relation sexuelle.
Jeannin, A. (2003). Sexualité : les succès de la prévention. Berne : Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH).

## REPRÉSENTATIONS

Malgré les discours qui donneraient à penser qu'il est devenu plus facile pour la nouvelle génération de vivre et de parler de sa sexualité, le recours aux représentations romantiques semble encore plus fort aujourd'hui qu'il n'était hier. Les «bêtes sexuelles» cachent souvent des «fleurs bleues», et les adolescents n'échappent pas aux inquiétudes et aux tourments.
Jeammet, Ph. (2004). Adolescences, repères pour les parents et les professionnels, Editions La Découverte, Paris.

Gilman Hendrick (1938-1973) (artist) Washington National Gallery of Art

# Travail et Formation

## DANS QUEL CONTEXTE ?

*Il faut **se battre** en fait. Plus on en veut, plus on en aura. Avec la crise, c'est fini le temps où on a tout sur un plateau.* *Océane, 18 ans*

*De manière générale, la formation aujourd'hui est mieux que celle proposée il y a vingt ans. Mais pour la **frange la plus faible**, c'est beaucoup plus **difficile**.* *Pierre, 60 ans*

## L'ÉCOLE OBLIGATOIRE ?

*L'école obligatoire, c'était **répétitif et ennuyant**. Finalement, on ne comprenait plus pourquoi on était là. On n'avait pas de motivation parce qu'il n'y avait pas de but précis. Maintenant, on a choisi notre chemin, donc c'est différent.* *Grégory, 18 ans*

*A l'école secondaire, les jeunes ressentent l'école d'abord comme une **obligation**. Ensuite, ils prennent davantage conscience qu'on travaille d'abord pour soi et pas pour les autres.* *Laurent, 25 ans*

## QUELLE IMPLICATION ?

*Je travaille d'abord pour moi, c'est tout. Pour mon **avenir**.* *Fanny, 17 ans*

*Quand je vois bosser les jeunes, je me dis qu'ils sont parfois meilleurs que nous l'étions. J'ai l'impression qu'ils travaillent plus et qu'ils prennent davantage les choses au sérieux. Ils sont très **responsabilisés**.* *Michel, 57 ans*

**Le travail et la formation, sources d'épanouissement personnel pour certains et sources de difficultés pour d'autres, s'offrent-ils à tous de la même manière ? Entre aspirations et angoisses, quelle place occupent-ils au quotidien ?**

## QUELLE MOTIVATION ?

*Il y a des jeunes qui ont eu l'habitude de tout avoir et quand ils commencent à travailler, ça ne fonctionne pas toujours comme ils veulent et donc ils arrêtent. Il y a des **règles** et des **limites** et ça ne va pas.* *Kathia, 18 ans*

*Je trouve que **la valeur du travail** a complètement changé. Moi, par exemple, j'avais envie de gagner ma vie pour pouvoir me payer des vacances ou sortir le week-end. Eux, ils se disent « On verra déjà bien ! ». Je trouve qu'ils se contentent de pas grand-chose.* *Francine, 45 ans*

## RELATION PATRON - APPRENTI

*Lorsqu'un adulte s'énerve contre un apprenti et lance des injures, on ne va rien lui dire. Mais si c'est un **jeune**, alors…* *Marco, 17 ans*

*Si un patron intervient, les jeunes disent que ce n'est pas normal, que les patrons sont des **sales cons**. Et après, on s'étonne que les patrons ne veulent plus prendre d'apprentis.* *Pascal, 62 ans*

## QUELLE ATTITUDE ?

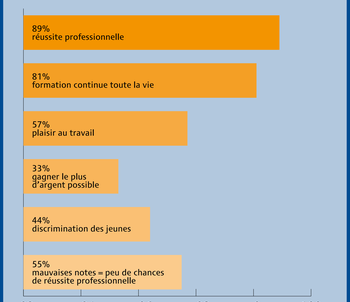
*Au travail, on doit avoir le maximum de politesse pour donner une **bonne image** de l'entreprise auprès des clients. Le comportement, c'est important.* *Jérôme, 19 ans*

*Quand il faut **reprendre en main** des jeunes qui n'ont pas de savoir-être, de savoir-vivre et pas de langage, c'est un sacré boulot. Et il faut les reprendre avec doigté, sinon…* *Pierre-Alain, 60 ans*

**Les résultats de l'enquête montrent que les adolescents de 15 ans font preuve d'une grande disposition à l'effort et que celle-ci est encore plus forte chez les jeunes adultes de 21 ans.**

COCON Competence and Context. (2006). Enquête suisse sur les enfants et les jeunes. Une jeunesse sensible, consciente de ses responsabilités et prête à l'effort.

## CE QUI EST IMPORTANT POUR LES JEUNES




Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## ENSEIGNEMENT

C'est particulièrement la façon dont les enseignants évaluent et perçoivent les adolescents qui semble déterminer la disposition à l'effort de ces derniers.

COCON Competence and Context. (2006). Enquête suisse sur les enfants et les jeunes. Une jeunesse sensible, consciente de ses responsabilités et prête à l'effort.

## RESPONSABILITÉ

Alors que 75% des apprentis estiment avoir beaucoup de responsabilités, seul 10% sont perturbés par ce fait, la majorité semble bien gérer ce défi.

Dr. Tschumper A.-M. (2002). Contexte de vie: un réseau relationnel et social qui favorise la santé. Berne : Swiss Multicenter Survey on Health (SMASH).

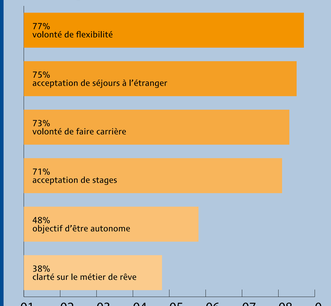
## CHÔMAGE

Le taux de sans-emploi des 15-24 ans tend globalement à augmenter depuis les années nonante. Il est, du reste, en moyenne, environ deux fois plus élevé que le taux de sans-emploi de l'ensemble de la population active.

Office fédéral de la statistique.

## DISPOSITIONS À L'ÉGARD DU TRAVAIL

Les jeunes veulent faire carrière. Ils sont donc prêts à faire preuve de la flexibilité nécessaire et à effectuer des stages et des séjours à l'étranger.




Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## NIVEAU DE FORMATION

En ce qui concerne le niveau de formation, le constat est le suivant : le risque d'exclusion sociale ou celui de devenir tributaire de prestations sociales est inversement proportionnel au niveau de formation.

Office fédéral de la statistique, Rapport social statistique suisse 2011, Neuchâtel.

## INÉGALITÉ D'ACCÈS

Les étrangères et les étrangers dont les parents viennent d'une couche sociale défavorisée, seront aussi défavorisé-e-s : ils-elles sont sous-représenté-e-s dans les voies de formation les plus exigeantes mais surreprésenté-e-s dans les formations les plus brèves.

Plus loin que le temps présent. (1991). Berne: Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.

## VALEUR

La valeur centrale qu'était le travail n'a plus la même importance aujourd'hui en particulier chez les jeunes diplômés. Cela se comprend à travers la désillusion causée par les conditions actuelles du marché du travail.

Vendramin, P. (2007). Les jeunes, le travail et l'emploi : enquête auprès des salariés de moins de 30 ans en Belgique francophone. Fondation Travail – Université.

## AVENIR

La large majorité (environ 90%) est sûre de pouvoir terminer sa formation. 90% des répondants sont même sûrs de trouver du travail plus tard. Il y a 10 ans, ce pourcentage n'était que de 70%. Malgré cet optimisme, environ 22% des personnes interrogées disent avoir besoin d'aide pour des problèmes en rapport avec leur futur professionnel.

# Avenir

La société actuelle vise de plus en plus le risque zéro. Chaque évènement perturbateur devient ainsi générateur d'angoisse. Dans ce contexte, la confiance en demain est-elle encore possible ?

## DES INQUIÉTUDES?

*Il y a beaucoup de jeunes bien, ça, j'en suis convaincue. Mais il y en a quand même de plus en plus qui foutent la merde. Et ça ne nous **choque** même plus.* Celia, 20 ans

*Il y a souvent cette tendance chez les adultes d'aller regarder ce qui ne va pas chez les jeunes. Je me demande parfois si ce n'est pas un moyen **de ne pas se questionner** sur les problèmes des adultes.* Thierry, 34 ans

## OPTIMISME – PESSIMISME?

*Je pense que les jeunes sont quand même globalement **positifs**.* Anne-Laure, 17 ans

*J'ai un peu l'impression qu'on vit dans **une société de la catastrophe**: catastrophe sociale, économique, écologique. Moi, je trouve qu'il y a un pessimisme dans la société qui pèse beaucoup sur les jeunes.* Michel, 57 ans

## ET DEMAIN?

*Comment on s'imagine l'avenir? On vit **au jour le jour**.* Dounia, 16 ans

*C'est vrai que les jeunes sont assez dans le présent et dans le futur immédiat. Je les perçois parfois comme assez **insouciants** de ce qui va se passer.* Claire, 45 ans

## QUEL AVENIR PROFESSIONNEL?

*Moi, je crains pour plus tard…Parce que même à 35 ans, pour certains, on est déjà trop vieux pour être embauché. Et avec le **chômage**, je me demande qui va cotiser pour nous. Les mieux lotis, ce sont les vieux de maintenant.* Mélissa, 17 ans

*La conjoncture économique est beaucoup plus aléatoire qu'il y a vingt ans. Avant, les cycles duraient au moins cinq à six ans. Maintenant, il y a une année, c'était **l'euphorie** et depuis onze mois c'est **la chute**. Comment voulez-vous être serein? C'est beaucoup plus inquiétant.* Pierre, 60 ans

## QUELLE PLACE POUR L'EFFORT?

*Les jeunes, maintenant, ils **s'en foutent** de leur avenir. S'ils n'ont pas envie de faire des efforts, ils ne vont pas se motiver pour changer les choses.* Lara, 17 ans

*Pour les jeunes, c'est l'avenir télé-réalité. Beaucoup cherchent la solution de facilité. A la télé, tout paraît plus simple sans forcément **devoir suer** un peu.* Marc, 28 ans

## DES RÊVES?

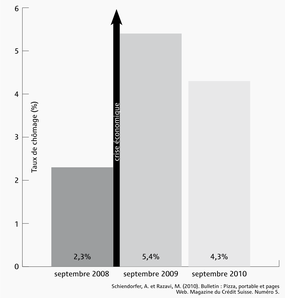
*Les rêves des jeunes? Avoir une belle vie. On a encore le droit à cette **utopie**? Peut-être…* Kévin, 16 ans

*Je ne sais pas si les jeunes d'aujourd'hui ont autant de place pour rêver que nous on en avait. Les jeunes sont confrontés aux problèmes plus vite. Ils doivent plus rapidement faire face à la réalité des choses, à la **réalité** de la vie.* Céline, 40 ans

**L'entrée dans la vie adulte se faisait naguère selon des étapes bien définies et dans cet ordre : la fin des études, le départ du domicile familial, l'insertion dans le marché du travail, la formation d'un couple et la venue d'un premier enfant. La jeunesse prenait fin à l'une ou à l'autre de ces étapes. (…) Les choses ont radicalement changé. En effet, pour de nombreux « jeunes », ne pas former un couple, vivre chez ses parents, partager son temps entre études et travail ne signifient nullement qu'ils sont des adolescents attardés chez qui la jeunesse s'allonge indûment. Les variantes sont légion, de sorte qu'il n'y a plus une jeunesse, mais des jeunes.**

Hamel, J. (2011). Description du cours Sociologie de la jeunesse. Université de Montréal.

## ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE DES 15-24 ANS (2008-2010)



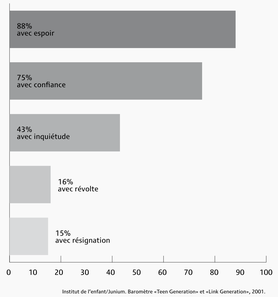

Schiendorfer, A. et Razavi, M. (2010). Bulletin : Pizza, portable et pages Web. Magazine du Crédit Suisse. Numéro 5.

## CONTEXTE

La valorisation dans les médias de la souffrance, des difficultés, des excès de certains donne une impression de désespérance d'une génération qui a le droit de réussir sa vie et les capacités pour le faire.

3ème Forum Adolescences. (2007). Fondation Wyeth (Pfizer) pour la santé.

## COMMENT LES 18-24 ANS PERÇOIVENT-ILS L'AVENIR ?




Institut de l'enfant/Junium. Baromètre «Teen Generation» et «Link Generation», 2001.

## INQUIÉTUDES

Soumis à une pression forte de leur environnement qu'ils décrivent comme incertain (précarisation, difficultés quotidiennes), les adultes s'inquiètent pour l'avenir des adolescents. Ils partagent régulièrement cette inquiétude avec eux voire tendraient à projeter leurs propres angoisses sur eux.

3ème Forum Adolescences. (2007). Fondation Wyeth (Pfizer) pour la santé.

## HÉRITAGE

Je dirais plutôt que les adolescents sont déçus, oui déçus du monde que nous avons construit pour eux. Ils constatent que le chemin est moins balisé. Ils sont angoissés, inquiets, perdus.

David, M. (2010). Hier, aujourd'hui, être ado en 2010. Entretien avec Franck, V. Article société, no 82/83. L'Illustré.

## ENGAGEMENT

Une démocratie vivante repose aussi sur une vie associative dynamique et reconnue. Les associations de jeunes permettent aux nouvelles générations de concrétiser leur engagement en développant et en leur offrant l'occasion de participer à la construction d'un projet de vie et de s'insérer dans la société, réconciliant ainsi l'intérêt individuel avec l'intérêt collectif et la liberté avec la solidarité.

Lalumière Catherine, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, in Rapport de la commission fédérale pour la jeunesse (1991). Plus loin que le temps présent, Berne.

## PERSPECTIVES

Les perspectives d'avenir influencent l'attitude face à la vie et le comportement de la jeunesse.

Hafner Ursula, ancien présidente de la Commission fédérale pour la jeunesse, in Rapport de la commission fédérale pour la jeunesse (1991). Plus loin que le temps présent, Berne.

## PARTICIPATION

Seule une procédure participative peut faire émerger les perspectives des jeunes et rendre ainsi un débat possible.

Et puis, la journée est finie! Temps libre : espaces libres et mouvement pour les enfants et les jeunes. (2005). Berne : Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse.